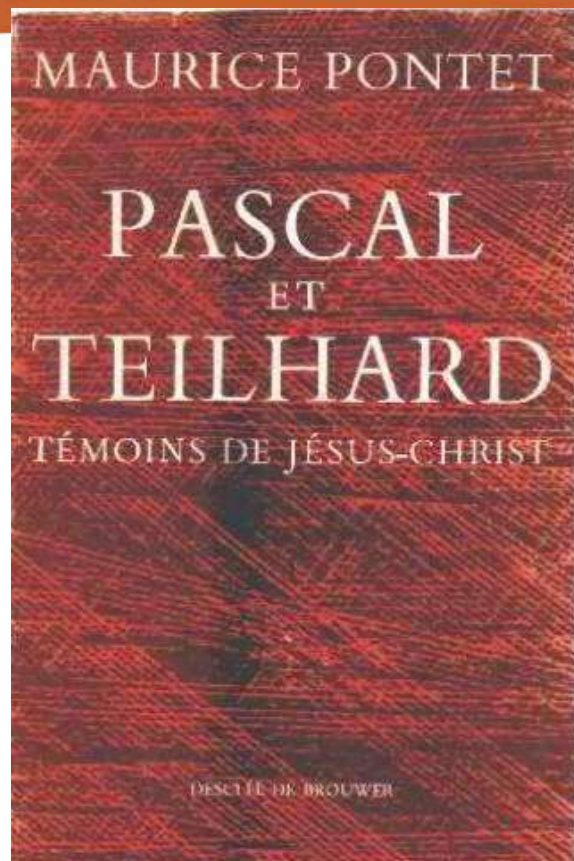


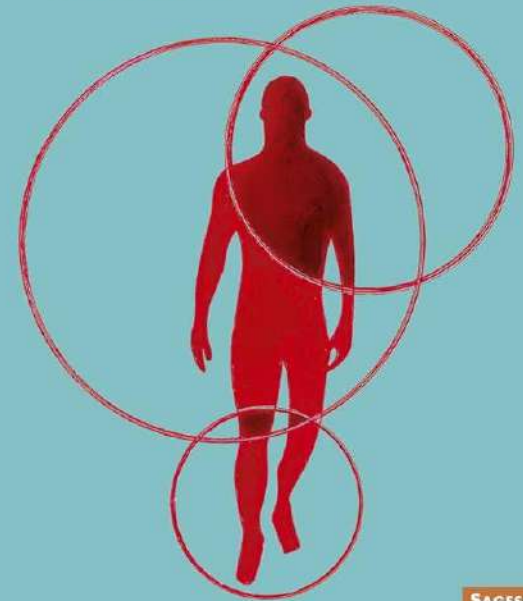
“Le parallèle entre Pascal et Teilhard devient un exercice classique de la littérature théologique et philosophique.”

(Jean Lacroix, *Le Monde*, avril 1969)



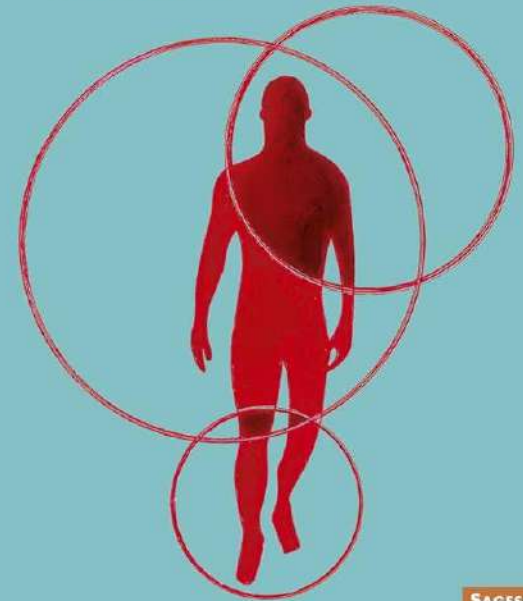
Nous aimons parfois à nous figurer le Monde comme une série de systèmes planétaires superposés l'un à l'autre, et s'échelonnant de l'infiniment petit à l'infiniment grand : encore une fois, les deux abîmes de Pascal. Ceci n'est qu'une illusion. Les enveloppes dont la Matière se compose sont foncièrement hétérogènes les unes par rapport aux autres.

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain



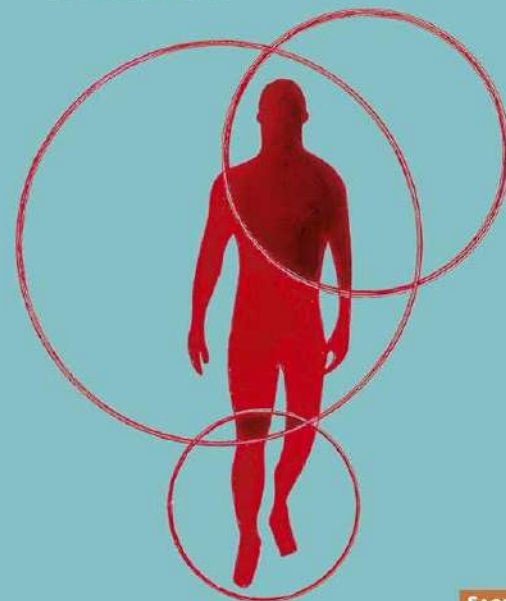
Nous aimons parfois à nous figurer le Monde comme une série de systèmes planétaires superposés l'un à l'autre, et s'échelonnant de l'infiniment petit à l'infiniment grand : encore une fois, les deux abîmes de Pascal. Ceci n'est qu'une illusion. Les enveloppes dont la Matière se compose sont foncièrement hétérogènes les unes par rapport aux autres.

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain



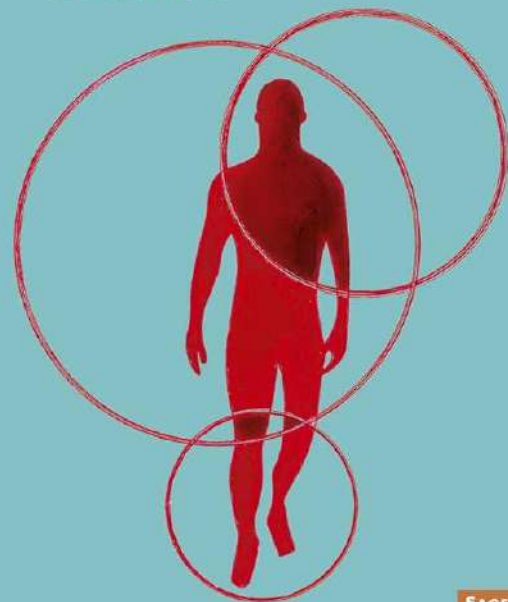
Mais pour compter et décrire les grains de cette poussière il ne fallait rien moins que la patiente sagacité de la Science moderne. Les atomes d'Épicure étaient inertes et insécables. Et les mondes infimes de Pascal pouvaient encore avoir leurs cirons. Nous avons maintenant dépassé de loin, en certitude et en précision, ce stade de la divination instinctive ou géniale.

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain



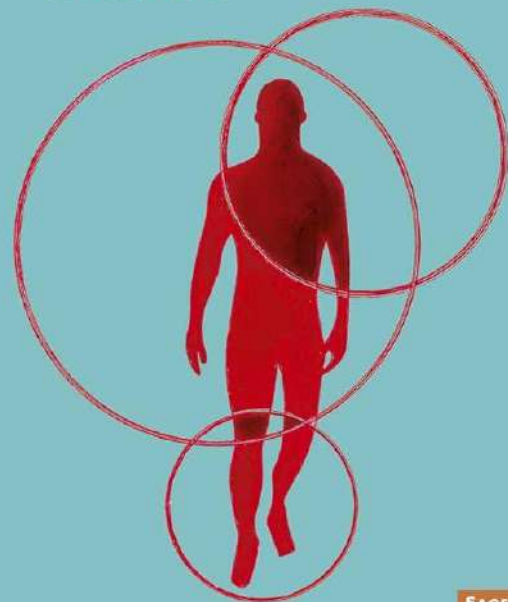
Pour fixer le choix de l'Homme, dans son pari fameux, Pascal pipait les dés par l'appât d'un tout à gagner. Ici, quand l'un des deux termes de l'alternative est lesté par la logique, et en quelque façon par les promesses, d'un Monde tout entier, peut-on encore parler d'un simple jeu de chances, et avons-nous le droit d'hésiter ?

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain



“sens et ligne si bien marqués, même, que leur réalité, j'en suis convaincu, sera universellement admise par la science de demain.”

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain

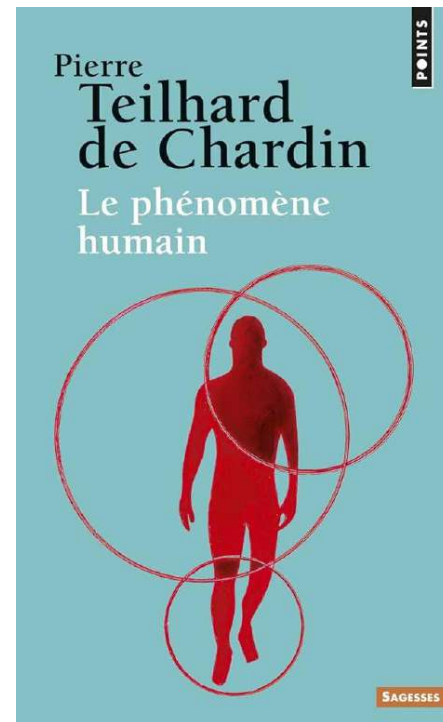




“banale antithèse entre
l’optimisme teilhardien et
le pessimisme pascalien”

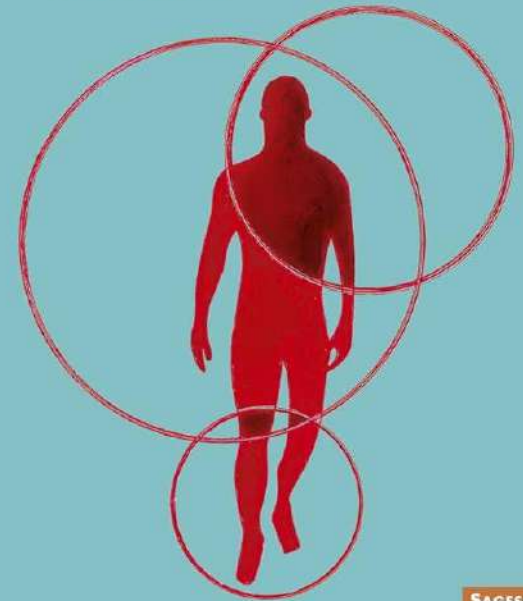
(Etienne Borne)

“Nulle part, si je ne m’abuse, le mot de douleur, ou celui de faute, n’a été prononcé. Du point de vue où je me suis placé, le Mal et son problème s’évanouiraient-ils, ou ne compteraient-ils donc plus, dans la structure du Monde ? Et, dans ce cas, n’est-ce pas un tableau simplifié, ou même truqué, de l’Univers qui vient d’être ici présenté ? A ce reproche, bien souvent entendu, d’optimisme naïf ou exagéré, ma réponse (ou, si l’on veut, mon excuse) est que, attaché dans cet ouvrage au seul dessein de dégager l’essence positive du processus biologique d’hominisation, je n’ai pas cru nécessaire (par raison de clarté et de simplicité) de faire le négatif de l’image que je projetais. A quoi bon attirer l’attention sur les ombres du paysage, — ou insister sur la profondeur des abîmes se creusant entre les cimes ?”



Mal de solitude et d'angoisse, encore : la grande anxiété (bien propre à l'Homme, celle-là) d'une conscience s'éveillant à la réflexion dans un Univers obscur, où la lumière prend des siècles et des siècles à lui arriver, — un Univers que nous n'arrivons pas encore à bien comprendre, ni à savoir ce qu'il nous veut..

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain



Mal de solitude et d'angoisse, encore : la grande anxiété (bien propre à l'Homme, celle-là) d'une conscience s'éveillant à la réflexion dans un Univers obscur, où la lumière prend des siècles et des siècles à lui arriver, — un Univers que nous n'arrivons pas encore à bien comprendre, ni à savoir ce qu'il nous veut..

Pierre
**Teilhard
de Chardin**
Le phénomène
humain

